



Edouard Moyses, France, 1897



Cartel

Art du Visuel	Epoque contemporaine
Titre :	Sermon dans un oratoire israélite
Artiste :	Edouard Moyses
Pays :	France
Année :	1897
Collection :	Propriété du MAHJ photo Gilles Berizzi © RMN

Légende

Edouard Moyses (1827-1907) peint un sermon à l'intérieur d'une synagogue. Il s'agit d'une petite **synagogue**. Chaque personnage, vêtu d'un caftan, porte un long **Talith**. L'assemblée a le regard tourné vers l'orateur. Deux lampes **judenstern** sont suspendues au plafond. Sept bougies blanches sont sur la **Ménorah**, qui se trouve près de l'**Aron ha-Kodech**. Le mobilier de la synagogue est composé de bancs et de pupitres. L'orateur, bras tendu vers le public, est debout sur la **Bima**. Son attitude rappelle la gestuelle des peintres néo-classiques. Edouard Moyses nous donne l'image d'un judaïsme antique, au contraire de Moritz Oppenheim (1800-1882) qui à peu près à la même époque était préoccupé de donner l'image d'un judaïsme vivant intégré dans la société d'accueil.

Communauté

Au 19^e siècle, les Juifs sont officiellement égaux mais il arrive que des habitudes séculaires résistent aux textes officiels. Nous les retrouvons occupant différents postes : Isaac Crémieux en politique, Marcel Proust en littérature, Sarah Bernhardt à la Comédie française, Jacob-Abraham-Camille Pissarro en peinture impressionniste. Pour certains, la notion d'un retour à la terre promise évoquée dans les prières n'a plus de raison d'être et doit être comprise dans un sens spirituel. C'est ainsi que Charleville, rabbin de Dijon, compare les israélites français «... à des naufragés qui ont enfin trouvés un port ».

Contexte

- **1808** : un décret règle l'organisation des synagogues consistoriales. Il est décidé de la construction de 13 synagogues en France, établies à Paris, Strasbourg, Wintzenheim, Mayence, Metz, Nancy, Trèves, Coblenche, Crefeld, Bordeaux, Marseille, Turin et Casale. Chacune est attachée à un consistoire.
- **1867** : début de la construction de la synagogue de la Victoire à Paris dont l'architecte est Alfred-Philibert Aldrophe.
- **1882** : Edouard Moysé obtient une médaille d'argent au **Salon de Paris**.

Ils ont marqué l'époque

- **Israël Salanter** : (1810-1883), originaire de Lituanie il est le fondateur du mouvement orthodoxe du **Moussar**. Alarmé par la montée de la **Haskala** en France, il fait un voyage à Paris en 1880 pour restructurer la communauté.
- **Alfred Dreyfus** : (1859-1935), issu d'une famille de Juifs alsaciens, il embrasse une carrière d'officier. Il est condamné en 1894 pour espionnage au profit de l'Empire Allemand. Cette accusation s'avèrera être un complot judiciaire. Il sera gracié le 19 septembre 1899 et acquitté le 12 juillet 1906.
- **Théodore Herzl** : (1860-1904), journaliste en poste à Paris entre 1891 et 1896. Il publie « L'Etat Juif » en 1896. L'affaire Dreyfus l'amène à conclure que l'assimilation ne calmera en rien les agressions antisémites et que la seule solution est de posséder un pays.

Technique

La peinture à l'huile va remplacer la peinture a tempera. La peinture à l'huile est composée de pigments et d'huile siccative. Le pigment donne la couleur. L'huile siccative (huile de lin, huile d'œillette ou de noix) lie le tout. La peinture se présente sous forme de pâte grasse plus ou moins épaisse qui nécessite un diluant (de l'essence de térébenthine) pour être utilisée. Elle s'applique à l'aide d'une brosse sur un support de toile ou de bois. Lente à sécher, elle est une matière durable qui traduit bien la lumière et la transparence. Elle permet d'aller du mat au ton le plus brillant. Au 18^e siècle, les peintres et leurs élèves broyaient eux-mêmes les pigments et mélangeaient la poudre ainsi obtenue avec le liant puis l'employaient aussitôt. Chacun développait sa technique, à base de différentes huiles, utilisées crues ou cuites. Au 19^e siècle, apparaissent les premières couleurs industrielles. A partir de 1840, la pâte obtenue est contenue dans un tube. Aujourd'hui, la fabrication des couleurs à l'huile est principalement industrielle.

Intérêt artistique

Sur cette toile, Edouard Moysé utilise des motifs présents sur un autre de ses tableaux : *La Synagogue pendant la lecture de la Loi*. On y voit le pupitre, la Bima et la Ménorah, cette dernière étant située ici aussi à gauche de l'Aron ha-Kodech. Ses voyages en Afrique du Nord ont sans doute influencé, la représentation de la stature et de l'habillement de ses personnages qui rappellent l'idée d'une religion antique.

Intérêt historique

Edouard Moysé, né à Nancy, fait ses études à Paris. Elève de **Martin Drolling** à l'Ecole des Beaux-Arts, il veut faire connaître la vie juive aux non-Juifs et laisse un témoignage sur l'histoire des Juifs de France à l'**ère de l'Emancipation**. Il met son art au service de judaïsme comme le firent **Moritz Oppenheim** en Allemagne et **Maurycy Gottlieb** en Pologne. Mais avec une différence : pour ce tableau les Juifs décrits ne sont pas ceux de son époque. Ils représentent une idée du judaïsme ancien.

Intérêt kodech

Le sermon, la **Dracha**, est un discours fait devant un public, dont le sujet peut porter sur la morale, la Loi, la **Haggadah** souvent en liaison avec la **section hebdomadaire de la Torah**. La personne qui fait le sermon peut être un membre de la synagogue ou un invité dont le travail consiste à aller de synagogue en synagogue faire des sermons, habitude souvent rencontrée en Europe au sein des communautés juives depuis le moyen âge.

Dico

Aron ha-Kodech: arche sainte.

Bima : l'estrade d'où l'on lit la Torah à la synagogue.

Dracha : sermon, mot qui dérive en hébreu du mot Midrach- interprétation du texte biblique en terme de métaphores ou d'allégories.

Emancipation : principe de tolérance qui accorde la liberté de culte et l'état civil aux non-catholiques. Les Juifs partageront pour la première fois dans l'histoire la société des non-Juifs.

Haskala : mouvement juif des 18^e et 19^e siècles qui préconise la modernisation du judaïsme.

Judenstern : étoile juive. Nom yiddish donné aux lampes à huile de Chabbat ou de fête en forme d'étoile à 6 branches. Ces lampes étaient suspendues au plafond.

Martin Drolling : (1786-1851), peintre de portraits et de scènes de genres d'origine alsacienne. Il entre à l'académie des Beaux-Arts de Paris. La peinture hollandaise va marquer son œuvre.

Maurycy Gottlieb : (1856-1879), originaire de la ville de Drohobycz en Pologne, il naquit dans une famille orthodoxe. Il fut l'élève de Jan Matejko. A une époque où les Juifs étaient enfin admis à apprendre le dessin, Maurycy Gottlieb fut la preuve pour ses contemporains que les Juifs étaient aptes au dessin comme ils l'étaient à la littérature et à la musique.

Ménorah : nom du candélabre à sept branches dont le prototype fut confectionné pour le Tabernacle du désert.

Moritz Oppenheim : appelé le premier peintre juif, il est né à Hanau en 1800. Il étudie l'art à l'académie de Munich, à Paris et à Rome puis il revient à Francfort où il termine sa vie.

Moussar : le mouvement du Moussar inauguré en Lituanie par le rabbin Israël Salanter prône le renforcement de l'identité juive en consolidant et ravivant l'étude dans le judaïsme.

Section hebdomadaire de la Torah : la Torah est divisée en 54 sections hebdomadaires lues à la synagogue chaque Chabbat matin.

Salon de Paris : salon qui débute en 1667 sous l'égide du Cardinal Mazarin. C'est l'exposition officielle des peintres de l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Depuis 1881, le Salon de Paris est présenté par la Société des Artistes Français.

Synagogue : lieu de prière.

Talith : châle de prière rectangulaire à franges.

Mots clefs

Synagogue ; Sermon ; Edouard Moyse ; Emancipation ; Rabbin ; judaïsme français.



Œuvre liée

La Synagogue pendant la lecture de la Loi (1859)